

**JEUDI 20 MARS 2025
AMPHITHÉÂTRE ÉMILE BOUTMY
SCIENCES PO**

CONCERT ANNIVERSAIRE



SCIENCES PO ALUMNI

CÉLÈBRE SES

15  **ANS**
1875 - 2025

*UN VOYAGE DANS LE TEMPS À TRAVERS
15 DÉCENNIES DE MUSIQUE*

SciencesPo
ALUMNI

Le mot du Président

JE SUIS VRAIMENT HEUREUX d'être le Président de Sciences Po Alumni, qui a l'occasion de fêter avec vous les 150 de l'association d'anciens élèves créée le 20 mars 1875 — trois ans après la création de l'École Libre — dont la vocation était d'accueillir les premiers diplômés de celle-ci.

La Société des Anciens élèves de l'École Libre des Sciences Politiques, devenue Sciences Po Alumni, a 15 décennies d'histoire derrière elle et a vu passer des dizaines de milliers d'anciens voulant garder un lien avec leur *alma mater*.

Ce passé nous honore et exige que nous soyons à la hauteur de la confiance que ces générations d'anciens ont investie dans leur association.

L'anniversaire de nos 150 ans débutera donc par un concert. L'origine du mot concert est italienne et vient de *concerto*, qui, dans la langue du XVI^e siècle, signifie l'accord. On ne pouvait pas rêver de meilleurs auspices : l'accord entre les anciens et leur association, l'accord entre les alumni et Sciences Po.

Ce soir, nous vous convions à une exploration de 150 ans de musique et d'accords. Ce sera le premier moment d'un anniversaire qui connaîtra d'autres rencontres d'ici la fin de l'année 2025.

Longue vie à notre association et à notre rencontre !



Pascal Perrineau
Président de Sciences Po Alumni

Programme

Durée : 50 minutes environ

Johannes Brahms, *Danse hongroise n° 5*
Cyprian Czaban (piano) et Lawrence Bekk-Day (piano)

Edvard Grieg, *Mélodie n° 3 op. 47*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Alexandre Scriabine, *Étude n° 12 op. 8*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Claude Debussy, *Golliwogg's Cakewalk*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Leo Ornstein, *Sonate n° 1 pour violoncelle et piano*, 2nd mouvement
Nina Prévost (violoncelle) et Lawrence Bekk-Day (piano)

Nikolai Rimski-Korsakov, *Le Vol du bourdon*
Lawrence Bekk-Day (piano)

George Gershwin, *Summertime*
Julie Sitaud (chant) et Lawrence Bekk-Day (piano)

Anna Marly, *Le chant des partisans*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Francis Poulenc, *Sonate pour flûte et piano*, 1^{er} mouvement
Margot Pommellet (flûte) et Cyprian Czaban (piano)

Serge Gainsbourg, *Comic strip*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Einojuhani Rautavaara, *Étude n° 4 « Kvartit – Fourths »*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Joe Hisaishi, *Le Château dans le ciel*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Philip Glass, *Étude n° 2*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Yiruma, *River Flows in You*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Ramin Djawadi, *Game of Thrones*
Lawrence Bekk-Day (piano)

Les années 1870...

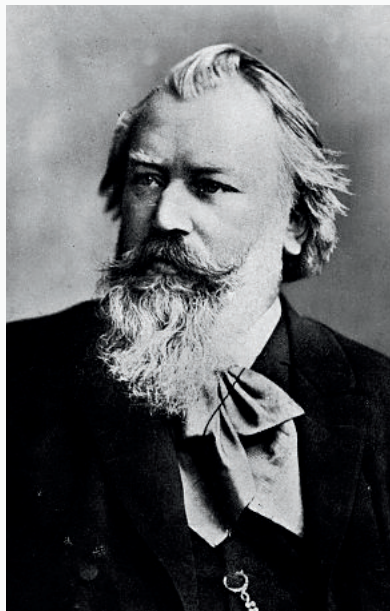
Johannes Brahms (1833-1897) *Danse hongroise n° 5* (1869-1880)

Johannes Brahms, compositeur allemand du classicisme romantique, nourrissait une fascination pour les musiques populaires, notamment celles venues d'Europe de l'Est. Il avait été marqué par les sonorités tziganes et hongroises qu'il avait découvertes lors de ses tournées avec le violoniste Eduard Reményi.

De cette passion naissent ses *Danses hongroises*, composées entre 1869 et 1880. Pourtant, ces pièces auraient pu ne jamais voir le jour : son éditeur, sceptique face à ces musiques inspirées du folklore, refusa d'abord de les publier. Brahms lui-même préféra ne pas leur attribuer de numéro d'opus, estimant qu'il ne s'agissait pas de compositions originales mais d'arrangements de mélodies préexistantes.

Parmi les 21 danses du recueil, la cinquième est très probablement la plus célèbre. Pleine d'énergie et de ruptures de rythmes, elle a notamment été reprise par Charlie Chaplin dans *Le Dictateur*, pour cadencer la scène où le barbier juif rase son client au rythme de la danse.

Son caractère vif et contrasté reflète l'esprit du *verbunkos*, une danse hongroise de recrutement militaire, alternant passages lents et envolées virtuoses.

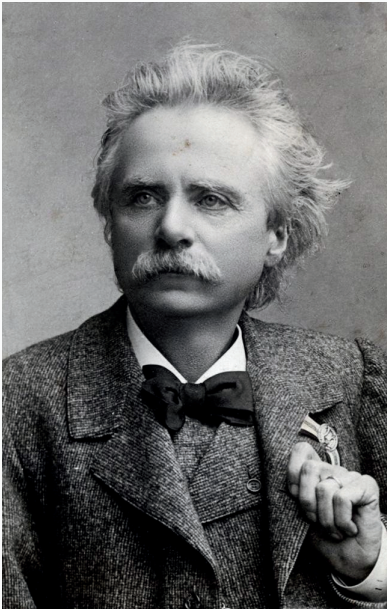


L'année 1875

- 5 janvier** Inauguration du Palais Garnier
- 30 janvier** Naissance de la III^e République et du Sénat républicain
- 20 mars** La Société des Anciens élèves de l'École Libre des Sciences Politiques est créée, 3 ans après l'École

Les années 1880...

Edvard Grieg (1843-1907)
Mélodie n° 3 op. 47 (1888)



L'œuvre d'Edvard Grieg emprunte autant aux paysages norvégiens qu'aux traditions populaires scandinaves, sans pour autant renier le langage musical du plus pur style romantique.

Ses compositions pour piano comprennent notamment ses *Pièces lyriques*, une série de recueils publiés entre 1867 et 1901.

La *Mélodie n° 3 op. 47*, extraite du cinquième cahier paru en 1888, illustre parfaitement son art subtil de la sensibilité et de l'émotion.

Derrière son apparente simplicité, cette pièce recèle une profondeur troublante. Son leitmotiv lancinant instaure un climat à la fois nostalgique et plein d'espoir. À mesure que la mélodie progresse, d'audacieuses dissonances viennent troubler la quiétude de l'auditeur.

Cette pièce si particulière, en forme de ritournelle, a marqué Christian Charrière (promo 63), qui en a fait le fil rouge de son roman fantastique *Les Vergers du ciel*, qui raconte l'histoire de Tristan, un jeune pianiste virtuose hanté par un passé trouble, qui doit se réconcilier avec son « ombre ».

Ces années-là

- 1882** Ouverture de l'École du Louvre
- 1886** Renoir peint *Les jeunes filles au piano*
- 1886** Création de la *Revue des Annales de l'École Libre des Sciences Politiques*
- 1889** Inauguration de la Tour Eiffel le 31 mars, après 2 ans de chantier

Les années 1890...

Alexandre Scriabine (1871-1915) *Étude n° 12 op. 8* (1894)

Alexandre Scriabine s'est imposé comme l'une des figures les plus singulières du romantisme tardif. Il développe un style exalté et profondément personnel, mêlant lyrisme incandescent et intensité harmonique.

Son *Étude n° 12 op. 8*, en est une parfaite démonstration. D'une grande puissance dramatique, elle captive par son souffle héroïque et sa montée en tension permanente. C'est une œuvre de jeunesse : à sa publication, Scriabine n'avait alors que 23 ans.

Véritable déferlement sonore, cette pièce exige une technique redoutable : les octaves fulgurantes et les enchaînements vertigineux de larges intervalles demandent endurance et virtuosité.

Considérée comme un défi par les pianistes, cette étude était l'un des *bis* favoris du légendaire Vladimir Horowitz.

Le critique Louis Biancolli déclara au sujet de l'étude : « *Celui qui la joue se sent momentanément comme un dieu. L'avoir composée, c'est avoir épousé le piano.* » Quant à l'écrivain Henry Miller, bouleversé en entendant Scriabine à Paris, il décrit son jeu comme « *un bain de glace, de cocaïne et d'arcs-en-ciel* ».



Ces années-là

1891 Instauration du Grand Oral par Émile Boutmy

1895 *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat* projetée par les frères Lumière

1898 Publication de « *J'accuse...!* » par Émile Zola dans le journal *L'Aurore*

Les années 1900...

Claude Debussy (1862-1918) *Golliwogg's Cakewalk* (1908)



En 1908, Claude Debussy compose le recueil *Children's Corner*, une suite pour piano dédiée à sa fille Claude-Emma, surnommée affectueusement Chouchou.

L'exergue annonce l'esprit de l'œuvre : « À ma chère petite Chouchou, avec les tendres excuses de son père pour ce qui va suivre. »

La dédicace prendra une dimension tragique : Claude-Emma décèdera en 1919 à seulement 14 ans, d'une diphtérie mal traitée.

Comme son titre l'indique, *Golliwogg's Cakewalk* (sixième pièce de la suite) s'inspire du cakewalk, danse afro-américaine populaire à l'époque, à l'origine une parodie des bals auxquels assistaient les propriétaires des esclaves du sud des États-Unis. Elle est l'ancêtre du ragtime.

La pièce oscille entre insouciance bondissante et ironie mordante, affirmant un langage audacieux, presque jazzy.

Debussy y glisse un clin d'œil à Wagner, en citant en section centrale les premières mesures de *Tristan et Isolde*, pour mieux s'en moquer. S'il avait admiré le maître allemand dans sa prime jeunesse, il s'en était éloigné, affirmant même qu'il « *fallait chercher après Wagner et non pas d'après Wagner* ».

Ces années-là

1900 Jeux Olympiques d'été à Paris

1906 Anatole Leroy-Beaulieu devient directeur de l'École Libre des Sciences Politiques

1909 Première représentation des Ballets russes au Théâtre du Châtelet à Paris

Les années 1910...

Leo Ornstein (1893-2002)

Sonate n° 1 pour violoncelle et piano (1918), 2nd mouvement

Né en Ukraine (alors territoire de l'Empire russe), Leo Ornstein fut tout à la fois un pianiste virtuose et un compositeur précoce, célébré pour sa musique d'une expressivité intense.

Fuyant les pogroms antisémites russes, il émigre aux États-Unis avec sa famille en 1906. Son talent exceptionnel le propulse très tôt sur le devant de la scène : à moins de 30 ans, il fait l'objet d'une biographie, et Gershwin lui-même le compte parmi ses compositeurs favoris.

Pourtant, après la Seconde Guerre mondiale, il sombre dans un oubli relatif, malgré une longévité hors normes — à cheval entre trois siècles, il vécut jusqu'à 108 ans et composa au-delà de ses 90 ans.

Sa *Sonate n° 1 pour violoncelle et piano*, écrite en 1918, naît dans un élan irrépressible : « *Elle m'est venue en moins d'une semaine, sous une impulsion à laquelle il était impossible de résister.* » Peut-être faut-il y voir une réaction aux tourments de la Grande Guerre. Le second mouvement, *Andante sostenuto*, mêlant influences romantiques et sonorités yiddish, déploie des émotions d'une grande intensité : solitude, nostalgie, douleur.

Ornstein rejetait les styles musicaux en vogue à son époque, qu'il jugeait trop intellectualisés et formalistes. Par contraste, ses propres compositions (qu'il qualifiait d'« expressivistes »), dont certaines pouvaient être très expérimentales (notamment *Suicide in an Airplane*), adoptent un style émotif et spontané, exprimant ses sentiments à cœur ouvert.



Ces années-là

1911 La Joconde est volée au Louvre

1912 Eugène d'Eichtal devient directeur de l'École libre des Sciences Politiques

1913 La Joconde est retrouvée à Florence

1914-1918 Première Guerre mondiale, 326 élèves et anciens élèves y périssent

Les années 1920...

Nikolaï Rimski-Korsakov (1844-1908)

Le Vol du bourdon (1879), arr. **Serge Rachmaninov (1926)**



Figure majeure du romantisme russe, Rimski-Korsakov s'est illustré par son talent d'orchestrateur et son intérêt pour le folklore.

Membre du célèbre Groupe des Cinq, il a contribué à forger une identité musicale russe.

Le Vol du bourdon est l'un des blockbusters du répertoire classique, connu pour sa virtuosité et son mouvement effréné imitant le bourdonnement frénétique d'un insecte en plein vol.

Issu du troisième acte de l'opéra *Le Conte du tsar Saltan* (1900), au livret fantastique dans la plus pure tradition des contes russes, ce morceau de bravoure est devenu un défi technique incontournable pour de nombreux instrumentistes.

En 1926, le compositeur et pianiste Serge Rachmaninov (1873-1943) en réalise un arrangement destiné à ses propres récitals, qu'il donne aux États-Unis où il s'est exilé depuis la révolution russe. L'éloignement forcé de sa terre natale a tari sa source d'inspiration ; il se consacre alors à la transcription d'œuvres existantes.

Arrangé par Rachmaninov, ce *Vol du bourdon* est un condensé du style pianistique de l'artiste : sobre et virtuose à la fois, et fidèle à la partition d'origine.

Ces années-là

1920 Miriam Jaffré est la première femme diplômée de l'École

1922 Joseph Kessel publie *L'Équipage*

1925 Création du Conseil économique et social (CESE)

1929 Première exposition de Dalí à Paris

Les années 1930...

George Gershwin (1898-1937) *Summertime* (1934)

Né à New York de parents russes, George Gershwin a su mêler des genres musicaux divers de manière novatrice, et développer un langage qui lui est propre, fusionnant jazz, musique populaire et musique classique.

Parmi ses œuvres les plus célèbres, *Summertime*, berceuse chantée par Clara dans son opéra *Porgy and Bess*, est l'une des plus emblématiques et est devenue un standard de jazz. L'opéra, qui se déroule dans une communauté afro-américaine pauvre du sud des États-Unis, narre l'histoire d'amour tragique entre Porgy, mendiant infirme, et Bess, prise entre deux feux : la violence de son concubin et les desseins funestes de son dealer, qui a pour projet de la prostituer.

Le personnage de Clara, femme de Jake le pêcheur, chante *Summertime* pour réconforter son bébé, dans une scène qui reflète une vision idyllique de l'été.

Summertime prend cependant une dimension plus profonde à mesure de la progression de l'opéra. La mélodie, simple en apparence, se charge progressivement de nuances émotionnelles, reflétant l'évolution des personnages et les épreuves qu'ils affrontent.



Ces années-là

1931 Naissance de la première Association Sportive (AS) de l'École

1936 Le Front Populaire remporte les élections législatives

1938 Ouverture du Musée de l'Homme au Trocadéro

Les années 1940...

Anna Marly (1917-2006)
Le chant des partisans (1941)



En 1941, en pleine Occupation, Anna Marly, musicienne et résistante d'origine russe exilée à Londres, compose la mélodie de *La marche des partisans*, un chant d'espoir pour la Résistance.

Elle le sifflait d'abord seule, avant que Joseph Kessel et Maurice Druon n'en écrivent les paroles en 1943.

Devenu l'hymne de la Résistance française, diffusé sur Radio Londres, il est chanté clandestinement dans toute la France occupée. Après la guerre, Anna

Marly poursuivra une carrière d'auteure et d'interprète, laissant derrière elle un hymne immortel à la liberté, ici proposé dans une version jazz.

Les Partisans

*Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ohé ! partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme !
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes*

*Montez de la mine, descendez des collines, camarades
Sortez de la paille, les fusils, la mitraille, les grenades
Ohé ! les tuteurs, à la balle ou au couteau, tuez vite !
Ohé ! saboteur, attention à ton fardeau... dynamite !*

*C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères,
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère
Il y a des pays où les gens au creux du lit font des rêves
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève*

*Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place
Demain, du sang noir séchera au grand soleil sur les routes
Sifflez compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute*

Ces années-là

- 1939-1945** Seconde Guerre mondiale
- 1944** Libération de Paris
- 1945** L'École Libre devient l'Institut d'études politiques, la Fondation nationale des Sciences Politiques est créée
- 1946** Premier Festival de Cannes

Les années 1950...

Francis Poulenc (1899-1963) *Sonate pour flûte et piano* (1957), 1^{er} mouvement

La célèbre *Sonate pour flûte et piano* de Francis Poulenc est issue d'une commande d'Elizabeth Sprague Coolidge, richissime mécène et amoureuse de musique de chambre. Elle est créée le 18 juin 1957 au Festival de Strasbourg par le flûtiste Jean-Pierre Rampal, à qui elle est dédiée, avec au piano le compositeur en personne.

À une époque où l'avant-gardisme musical occupe le devant de la scène, sérialisme et dodécaphonisme en tête, Poulenc reste fidèle à un style néo-classique : mélodique et accessible, sans pour autant être conservateur.

Le premier mouvement, *Allegro malinconico*, alterne entre mélancolie et insouciance, avec une mélodie fluide et chantante à la flûte, soutenue par un piano expressif et enveloppant.



Ces années-là

1956 L'IEP lance le premier Troisième cycle en sciences humaines et sociales de France

1957 Albert Camus est lauréat du prix Nobel de littérature

1959 René Goscinny et Albert Uderzo créent Astérix

Les années 1960...

Serge Gainsbourg (1928-1991) *Comic Strip* (1967)



Insaisissable et iconoclaste, toujours en quête de provocation, Serge Gainsbourg n'a cessé de traverser les frontières entre chanson, jazz, rock et musique classique. De Beethoven à Brahms en passant par Chopin, Gainsbourg citait abondamment les compositeurs classiques dans ses chansons.

Son goût pour l'expérimentation musicale transparaît dans *Comic Strip*, sorti en 1967 sur l'album *Initials B.B.*

Enregistrée avec Brigitte Bardot, avant d'être reprise avec Jane Birkin, la chanson s'inspire des bandes dessinées américaines et transpose leur esthétique en musique : on y retrouve une atmosphère ludique et exubérante, rythmée par des onomatopées qui imitent le style des bulles de BD (« *Bang !* », « *Wizz !* », « *Boum !* »).

L'adaptation proposée ici, plus classique et romantique, fait ressortir le caractère dramatique du thème musical, pour mieux souligner l'influence du répertoire classique sur l'œuvre de Gainsbourg.

Lui qui déclarait dans *Le Nouvel Obs* « *Les nécros sont prêtes, moi non. Rendre l'âme, d'accord, mais à qui ?* » aurait sans doute apprécié ce retour à ses premières inspirations musicales.

Ces années-là

- 1960** Création du Cevipof
- 1967** Passage à la couleur de la télévision
- 1968** Mouvement de contestation Mai-68
- 1969** Le général de Gaulle démissionne de la présidence de la République, Georges Pompidou lui succède

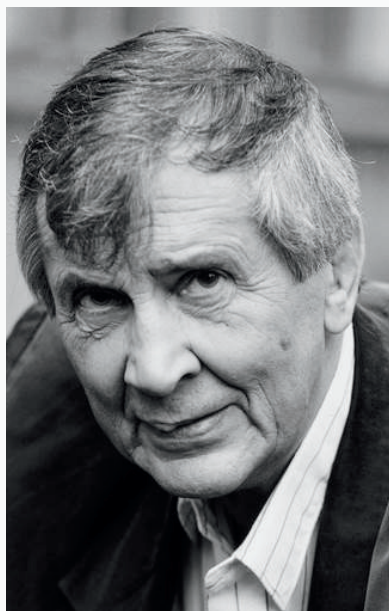
Les années 1970...

Einojuhani Rautavaara (1928-2016) *Étude n° 4 « Kvartit – Fourths »* (1970)

Einojuhani Rautavaara est l'un des compositeurs finlandais les plus influents du XX^e siècle, souvent considéré comme le successeur de Jean Sibelius (célébré notamment pour son superbe *Concerto pour violon*).

Sa musique, résolument contemporaine, affirme une modernité parfois radicale teintée d'un romantisme mystique, voire cosmique. Dans les années 1970, Rautavaara s'éloigne progressivement du sérialisme pour adopter une approche plus expressive et néoromantique.

L'*Étude n° 4 « Kvartit – Fourths »* s'inscrit dans cette période de transition, sans s'interdire de réelles dissonances. Le titre « Kvartit » fait référence à l'utilisation prédominante des intervalles de quarte dans la composition, une caractéristique qui crée une sensation de mouvement continu et d'instabilité.



Ces années-là

1970 Mort du général de Gaulle

1973 Lancement de la formation continue à Sciences Po

1975 Vote de la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse

1976 Création du Loto

Les années 1980...

Joe Hisaishi (1950-)

Le Château dans le ciel (1986)



Joe Hisaishi est un compositeur japonais célèbre pour ses collaborations avec le réalisateur Hayao Miyazaki au sein du Studio Ghibli.

L'une de ses œuvres les plus emblématiques est la bande originale du dessin animé *Le Château dans le ciel*, premier long-métrage de Miyazaki avec Ghibli. Le film narre l'histoire de Sheeta et Pazu, qui partent à la recherche de Laputa, une île volante légendaire. Leur quête révèle le secret d'un puissant héritage technologique.

La musique de Hisaishi y joue un rôle crucial, accompagnant et soulignant les thèmes majeurs du film, explorant les relations entre la nature, la technologie et l'humain. À travers des mélodies aériennes et des orchestrations riches, Hisaishi tisse une atmosphère à la fois grandiose et intime.

L'univers de Miyazaki, entre paysages idylliques, machines infernales et dessins poétiques, se retrouve dans les textures musicales d'Hisaishi, donnant ainsi une dimension particulière — et mémorable — à l'œuvre.

Ces années-là

1980 L'Institut du monde arabe est créé

1981 Abolition de la peine de mort

1984 Milan Kundera publie *L'Insoutenable*

Légèreté de l'être

1986 Alain Lancelot devient directeur de l'IEP

Les années 1990...

Philip Glass (1937-) *Étude n° 2* (1994)

Philip Glass, compositeur américain né en 1937, est l'un des piliers de la musique minimaliste, caractérisée par la répétition de motifs simples évoluant progressivement.

Un jeu de mots récurrent sur la musique de Glass reflète bien l'essence de son style : « *Toc toc, qui est là ? Philip Glass. Toc toc, qui est là ? Philip Glass. Toc toc, qui est là ? Philip Glass.* » Pourquoi cette blague ? Parce que la musique de Glass repose sur des répétitions infinies qui, petit à petit, se transforment et évoluent, créant des changements subtils tout en restant fondamentalement les mêmes.

Les six premières études ont été composées en 1994 pour le chef d'orchestre Dennis Russell Davies, à l'occasion de son 50^e anniversaire. L'*Étude n° 2* est scindée en deux : une mélodie syncopée et arpégée, suivie d'une section d'accords basée sur des motifs mélodiques simples mais efficaces.



Ces années-là

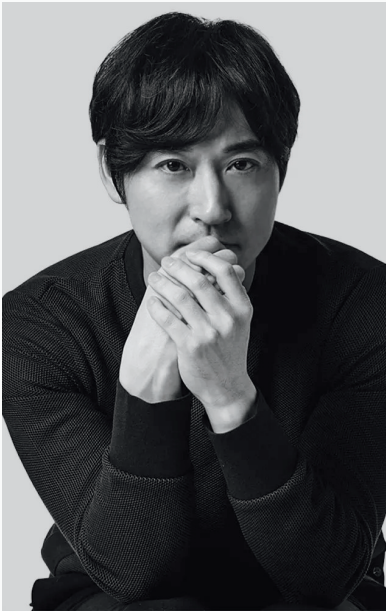
1992 Référendum sur l'approbation du traité de Maastricht

1996 Richard Descoings devient directeur de Sciences Po

1998 L'équipe de France de football remporte la Coupe du monde

Les années 2000...

Yiruma (1978-)
River Flows in You (2001)



Yiruma, pianiste et compositeur sud-coréen, est reconnu pour sa capacité à transmettre de fortes émotions à travers des compositions simples mais poignantes.

River Flows in You est l'une de ses œuvres les plus célèbres, cumulant des centaines de millions de vues sur YouTube. Cette pièce, avec sa mélodie fluide et expressive, touche immédiatement l'auditeur par son atmosphère et sa beauté tranquille.

Le morceau a gagné en popularité grâce à son association à la saga *Twilight*. Avant même la sortie des films, les fans de la série l'avaient surnommée *Bella's Lullaby*, l'imaginant en thème principal du personnage de Bella Swan. Bien que la pièce n'apparaisse finalement pas dans les films, elle y a été largement associée. Cette connexion, même non officielle, lui a permis de toucher un public encore plus large.

Sa simplicité, conjuguée à une profonde intensité émotionnelle, continue d'en faire une œuvre appréciée par un public très large, y compris par ceux qui n'écoutent habituellement pas de musique classique.

Ces années-là

2000 Ouverture à Nancy du premier campus délocalisé de Sciences Po

2002 L'euro devient la monnaie officielle

2007 Bruno Latour devient directeur scientifique et directeur adjoint de Sciences Po

Les années 2010 et 2020...

Ramin Djawadi (1974-) *Game of Thrones* (2011)

Né d'un père iranien et d'une mère allemande, Ramin Djawadi a composé la musique de la série *Game of Thrones*.

Le thème principal de la série, écrit dans une tonalité mineure, est emblématique de l'atmosphère épique de la série télévisée. Ramin Djawadi explique commencer en mineur, avec une brève incursion en majeur avant de revenir au mode mineur, symbolisant la menace constante vécue par les personnages de la série : selon lui, cette simple incursion « *change tout* » et souligne que « *personne n'est en sécurité* » dans l'univers de *Game of Thrones*.

Le thème est venu au compositeur d'un trait alors qu'il était au volant de sa voiture ; la rythmique « *Pum pum, da-da da dum* » lui est ainsi apparue quasi complète.

Pour ce concert, ce *Game of Thrones*, proposé dans une version 100 % piano, sera précédé du *Jesu meine Freude* de Jean-Sébastien Bach (1723). Tentez de repérer où le motet de Bach prend fin et où il laisse la place à celui de Djawadi : près de trois siècles séparent les deux thèmes...



Ces années-là

2015 Inauguration de la Philharmonie de Paris

2022 Sciences Po célèbre ses 150 ans et inaugure son nouveau campus, place Saint-Thomas-d'Aquin

2024 Kamel Daoud est lauréat du prix Goncourt pour son roman *Houris*

Les artistes au programme

Lawrence Bekk-Day Piano

D'origine américaine, Lawrence Bekk-Day (promo 18) a été formé à l'école russe, notamment par Sergueï Markarov. Spécialiste des répertoires romantiques et post-romantiques, il se distingue par son engagement envers la redécouverte des compositeurs du XX^e siècle tels qu'Adiguezalov, Bortkiewicz, Bowen, Ornstein et Vladiguerov. Son approche musicologique se traduit par une recherche approfondie des partitions et interprétations originales. Il a collaboré avec des artistes de renom, notamment avec Rufus Wainwright, lors de concerts à la Philharmonie de Paris, la basilique de Saint-Denis et l'Elbphilharmonie de Hambourg, ainsi qu'avec Catherine Deneuve sur la scène du Grand Rex.



Cyprian Czaban Piano

Cyprian Czaban (promo 25) est né à Varsovie. Il s'est installé à Paris en 2020 pour poursuivre sa formation musicale et commencer ses études à l'Université PSL, puis à Sciences Po et à Sorbonne Université. À Paris, il a intégré le Conservatoire Gabriel Fauré, où il étudie le piano dans la classe d'Evelina Borbei, ainsi que la musique de chambre.

Il a commencé à se former au pianoforte avec Natalia Valentin en 2023 et à l'accompagnement en 2024 avec Florence Domacq. Il participe régulièrement à des masterclasses en Pologne et à l'étranger et est guide touristique à la maison de naissance de Chopin à Żelazowa Wola accrédité par l'Institut National Chopin.

Margot Pommellet

Flûte

Margot Pommellet (promo 25) est une flûtiste et compositrice qui évolue entre Paris et Londres. Elle termine ses études musicales au Royal College of Music auprès des musiciens Catherine Kontz, Mark-Anthony Turnage, Gitte Marcusson et Sue Thomas en parallèle de son Master à Sciences Po. Elle a reçu des distinctions comme le troisième prix au concours international de Vienne, et a été finaliste de la Royal Overseas League Music Competition. En tant que compositrice, elle a collaboré avec des musiciens comme Augustin Dumay et Marc Coppey.



Nina Prévost

Violoncelle

Nina Prévost est violoncelliste et chanteuse. Elle suit actuellement le cycle spécialisé en violoncelle au Conservatoire de Paris (CRP) en parallèle de son bachelor à Sciences Po. Elle intègre en 2024 le chœur de la Philharmonie de Paris et participe à plusieurs orchestres et ensembles en plus de sa pratique en conservatoire. Elle fait notamment partie de l'Orchestre du Nouveau Monde depuis 2023.

Julie Sitaud

Chant

Après avoir exploré différentes pratiques musicales, Julie Sitaud (promo 22) a suivi un cursus de chant lyrique au Conservatoire à rayonnement régional de Reims. Elle s'est ensuite tournée vers le jazz et a notamment intégré la classe de Tamara Mozes à l'Académie des Arts de Saint-Josse, séduite par la liberté d'expression qu'offrent l'improvisation et l'effervescence du collectif. Lors de sa scolarité à Sciences Po, elle a fait partie des groupes Elefunk à Reims et Pampanam à Paris.



L'exposition

Thomas Arrivé

Peinture

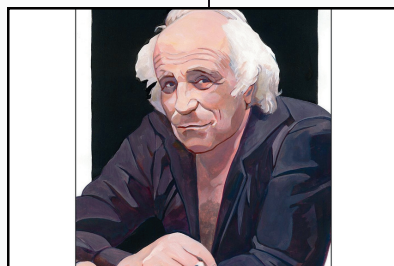
Né en 1975, Thomas Arrivé a été reporter vidéo à Sciences Po pendant treize ans. Il a rejoint Sciences Po Alumni à la rentrée 2024, toujours comme vidéaste, même s'il signe aussi quelquefois des articles dans le magazine *Émile*. En marge de sa vie professionnelle, il réalise depuis près de dix ans des paysages et des portraits, qu'il publie sur son compte Instagram : @thomas_arrive_demontvalon.



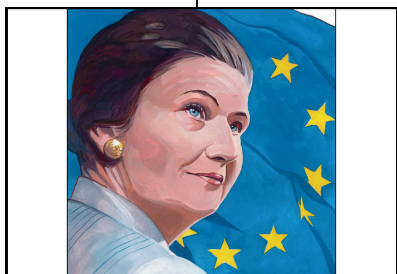
Pour les 150 ans de l'Association, c'est donc son violon d'Ingres qu'il ajoute aux instruments des vrais musiciens du concert anniversaire. Voici les visages d'une dizaine d'alumni qui vous diront peut-être quelque chose...



Marcel Proust (1871-1922)
Écrivain



Léo Ferré (1916-1993)
Auteur, compositeur, interprète



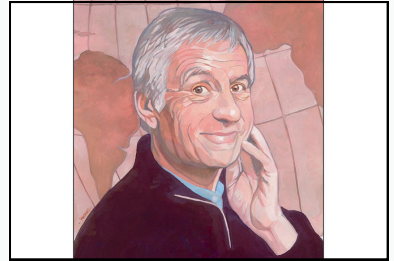
Simone Veil (1927-2017)
Ministre de la Santé, première
présidente du Parlement européen



Hélène Carrère d'Encausse (1929-2023)
Historienne, députée européenne,
secrétaire perpétuelle de l'Académie
française



Laurence Tubiana (1951-)
Économiste, directrice de la Fondation européenne pour le climat



Jean-Christophe Rufin (1952-)
Médecin humanitaire, ancien ambassadeur de France, académicien



Richard Descoings (1958-2012)
Directeur de Sciences Po



Raí (1965-)
Footballeur



Leïla Slimani (1981-)
Romancière, essayiste



Hugo Travers (1997-)
Journaliste, fondateur de HugoDécrypte

Livret réalisé par l'équipe de
Sciences Po Alumni
26, rue Saint-Guillaume
75007 Paris

15  1875 - 2025 ANS

SciencesPo
ALUMNI